L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres,
NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 10 MAI 1884.

ENGAN.

ESCOFFIER.

15, Claiborne et Dor-

...FFIER.—Placide J. ...au No 46 rue Royale, ...à midi, il sera vendu ...hales, rue St-Charles,

...batisses et amélio... dans le 3ème district ...orné par les rues An... ...et Antoine, mesu... ...de face à la rue ...de 72 pieds 7 pou...

...tiennent une maison à ...4 chambres, arrière... ...avance, etc. et connu

...Mois ou plus comp... ...de un an, pour bil... ...et privilège de ...payer au Jusqu'à par... ...de 5 0/0 pour honoraire... ...acquéreur et le transfert ...autres clauses habituel...

...paiera les taxes de ...ation, et fera un dépôt ...de l'adjudication au

...Abel Dryfus, aux 4mai—

...famille.

..., entre Bourgogne ...

à deux étages avec ...

...OFFIER.—Placide J. ...bureau No 46 rue Royale ...il sera vendu à la ...

EMPTOIRE

...me forées et de ...le Second ...e District.

...intérêts de ...absents.

TERMES.

...Toulouse,

...rue Bour... ...et St-Pierre.

...rue St-Pierre,

...entre Royale

...le Troisième ...

...Croix et ...en dia... ...en or, ...etc.

# VAPEURS.

## COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

CANADA de Kersabiec, mercredi, 7 mai,
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 14 mai
NORMANDIE Frangeul, mercredi, 21 mai

Prix du passage pour le Havre.
Première classe (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe..............$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $22 avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier

## North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents généraux, 42 rue de l'Union.
23 nov—

## RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis, ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.
Entrepont, $20, payé d'avance à Anvers, $20, excursion, $40, y compris literie; 2e chambre, $50, excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 14 mai à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
F. P. C. Halsey, capt.
arrivera au son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine....................$40
Entrepont........................ 20
Cette ligne prend un fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
...mai—1an ... Carondelet No 41

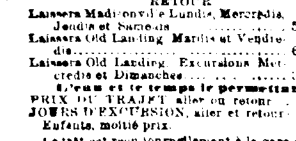
## MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis
### NEW CAMELIA.
SAISON D'ETE.
Commençant le 1er Mai 1884.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

Lundis et Jeudis pour Mandeville, Madisonville, Old Landing............1 p. m.
Mardis Vendredis et Samedis, pour Mandeville et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing...........4 p. m.
EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing...........8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing...........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville...........6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement 6 p. m.
RETOUR
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis...........5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis...........6 a. m.
Laissera Old Landing Excursions Mercredis et Dimanches...........3 p. m.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour $1 00
JOURS D'EXCURSION, aller et retour $1 00
Enfants, moitié prix.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent
30 avril — 47 rue Carondelet.

## "STERLING SILVER"



—A—
$1.50
L'ONCE

Couverts de Table, Demi Couverts pour enfants.
Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce
Lunettes en or à 14 karats, à $6.
Couverts en plaqué à $2 la douzaine et au dessus.
Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince nez, etc. etc., à des prix exceptionnels défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.
Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc.
Spécialité pour la rearjenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.
EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.
AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES
—CHEZ—
### C. ROUYER.
16 dc—D MaV—6m

## Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas," et "Pacific," et par des chalands sur le fleuve. Adressez les commandes à la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 post de Gretna.
N. D. HARVEY, propriétaire,
nov—1 an—vdo

## LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLÉANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dupuy-de-Lôme | 3,578 Tx. | Rouen | 3,578 Tx |
| Paris | 3,578 Tx. | Bordeaux | 3,578 Tx |
| Hâvre | 3,578 Tx. | Marseille | 3,578 Tx |
| Nantes | 3,578 Tx. | | |

Le nouveau Steamship PARIS partira pour le Hâvre vers le 20 mai, et sera suivi par le steamship ———— vers le 20 juin 1884.
Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, 2ème classe, $60, entrepont, $35
Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $63, d'Anvers ou Bordeaux.
Ordres pour billets de passage [entrepont] d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couverture, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship PARIS est parti du Hâvre vers le 28 mars, d'Anvers le 8 avril et de Bordeaux le 13 avril. Le steamship MARSEILLE suivra, partant du Hâvre le 3 mai, d'Anvers le 10 mai et de Bordeaux le 15 mai.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13avr — FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.

## BAYOU LAFOURCHE.

"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"
W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.
Le fin marcheur Electric Light Packet
### KEOKUK,
MAX BLANCHARD, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.
Partira les MERCREDIS à......, et les SAMEDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.
Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le fret.
5 janv— P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.

## PHARMACIE DUCONGE.
39..........RUE DE CHARTRES..........39
NOUVELLE-ORLÉANS.
# A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, à favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne.
La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

# FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville
### Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire
1er sept—1an

## CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
LA VIEILLE ROUTE SURE,
Qui conduit à toutes les villes de l'Est sans changement de chars, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

| | Départ. | Arrivée. |
|---|---|---|
| Express | 8:20 a. m. | 9:50 p. m. |
| Côte accomodation | 3:35 p. m. | 9:05 a. m. |
| Malle rapide | 6:00 p. m. | 10:10 a. m. |

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St-Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."
C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent Gén des Pass.
W. B. KNISKEW, Agent pour les billets.
O. M. DUNN, Surintendant Général.
26 janv—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
THE OLD RELIABLE ROUTE.
To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

| | Leave. | Arrive. |
|---|---|---|
| Express | 8:20 a. m. | 9:50 p. m. |
| Coast accomodation | 3:35 p. m. | 8:05 a. m. |
| Fast Mail | 6:00 p. m. | 10:10 a. m. |

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodation can be secured.
C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
W. B. KNISKEW, Ticket Agent,
O. M. DUNN, Gen. Superintendent.
26 janv—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.
Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
Through express leaves daily at 7 a. m. from Jackson R. R. Depot.
Pullman Palace Sleeping cars on this train from Marshall to San Francisco.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
H. C. TOWNSEND,
General Passenger Agent, St. Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
3 avr—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLÉANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express direct part tous les jours à 7 a. m., de la gare du Jackson Railroad.
Des Chars dortoirs-Pullman sont attachés à ce train de Marshall à San Francisco.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.
A. S. GRAHAM,
Agent au Dépôt des Billets,
B. W. McCULLOUGH,
Aide-agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
H. C. TOWNSEND,
Agent Général au Dépt des Passagers,
St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Les jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune, Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. O. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
11 fév—1 an. Mobile Ala.

## CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

| DE MILNEBURG. | | DE LA VILLE. | |
|---|---|---|---|
| 5:00 | a. m | 5:30 | a. m. |
| 6:30 | a. m | 7:00 | a. m. |
| 7:30 | a. m | 8:00 | a. m. |
| 8:30 | a. m | 9:30 | a. m. |
| 11:00 | a. m | 11:30 | a. m. |
| 12:01 | p. m | 1:00 | p. m. |
| 1:30 | p. m | 2:00 | p. m. |
| 2:30 | p. m | 3:00 | p. m. |
| 3:30 | p. m | 4:00 | p. m. |
| 4:30 | p. m | 5:00 | p. m. |
| 5:30 | p. m | 6:00 | p. m. |
| 6:30 | p. m | 7:00 | p. m. |
| 7:30 | p. m | 8:00 | p. m. |
| 8:30 | p. m | 9:00 | p. m. |

O. M. DUNN Surintendant.
J. T. HARAHAN, Président.
3 mai—

Grande Route Jackson.
Illinois Central Railroad.
Convois à passagers, doubles tous les jours.

| Départs. | Arrivées. |
|---|---|
| Express No 2 9.15 A M | Express No 1 7.00 A M |
| Express No 4 5.30 P. M | Express No 3 10.45 A M |

Excursion du Dimanche part.........7:30 a m
Excursion du Dimanche arrive.........8 20 p m
Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati.
Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.
Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
MATT. KENNEDY,
Agent des Billets.
WM. MURRAY,
Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN,
Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc—

Great Jackson Route.
Illinois Central R. R. Co.
Double daily Passenger trains.

| Leave. | Arrive. |
|---|---|
| Express No 2 9:15 A M. | Express No 1 7.00 A M |
| Express No 4 5.30 P M. | Express No 3 10.45 A M |

Sunday Excursion leaves.........7:30 a m
Sunday Excursion arrives.........8 20 p m
The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati and but one change to New York and other Eastern cities.
Ticket office—22 Camp St, cor. Common.
MATT. KENNEDY,
Ticket Agent.
WM. MURRAY,
Gen Southern Pass. Agt.
J. W. COLEMAN,
Asst. Gen. Pass Agt.
17 déc—

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.
Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:
Leave daily at.........10:00 A. M.
Arrive daily at.........3:10 P. M.
Trains run north to Baton Rouge, 48 miles.
JOHN BRADLEY,
Superintendent.
8déc—

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.
Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:
Départ chaque jour.........10:00 A M
Arrivée chaque jour.........3.10 P. M.
Les convois du nord s'arrêtant à Baton Rouge à 48 milles de la ville.
JOHN BRADLEY
Surintendant.
8déc—

## QUEEN AND CRESCENT LINE.
New Orleans and North-eastern Railroad.
Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points
Au NORD et à l'EST et dans le NORD-OUEST.
Doubles trains-express solides par jour jusqu'au Chattanooga et Cincinnati.

| | Départ de la Nlle-Orléans | Arrivée à Cincinnati |
|---|---|---|
| Express du matin | 9:00 A. M. | 5:35 P. M. |
| Malle-express du soir | 8:30 P. M. | 7:15 P. M. |

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles.
R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent.
BARNARD BROWN,
Gen'l Frt. and Pass Agt. N. O. and N. E.
Nlle Orléans, Le.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R.
Nlle-Orléans, Le.
E. P. WILSON, H. COLLBRAN,
Gen'l Pass. Agent. Gen'l Frt. Agent.
Queen and Crescent Line.
22 janv—6m Cincinnati, Ohio.

## Ligne de la rivière Rouge et de la côte.
BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

BAYOU LAFOURCHE.
Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
P. Charlet, Capitaine. Frank Bergeron, Commis.
Part tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 12 M.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret.
A partir de Laurel Valley, le steamer "Col. Hooker" prendra tout le fret destiné à "l'Assomption" au delà de ce débarcadère.
20 janv—

Côte Supérieure et Donaldsonville.
BELLE OF THE COAST.
J. Aucoin, Capitaine. Edw Nicolle, commis.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours. Des commis en tout temps pour recevoir le fret.
B. RIVET, Agent.

## CHEMINS DE FER.

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD
Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—COMPOSÉE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad
G. H. & A. system,
Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston.... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.
Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston......... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans......... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans...... 6:50 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 3½ HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON,
Président.
J. G. SCHRIEVER,
Traffic manager 17mai—1an

## CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Antoine Charles — Gary Pierre
Bolender Elisabeth Vve — Gaufroy Vve née de la Richert Motte
Briant Mme femme Gary — Laurent Charles Cyrile
Bardo ou Charles — Maubert Léon
Charpentier Mme — Meunier Lazarre
Dilhan Celestin — Paoli J D N E
Gary Mlle — Sul Jean P
Gary Louis Jules — Saniede Louis

15 avril 1884.

Abadie, Jean M Fran Caboe, Mme épouse Lacoa — Lapte
David, Paulin — Doura, épouse Rabenne
Denouvion, A C — L
Fuselier, Ch Louis Armand — Ferragut, Joseph
Guilhemat, Marie — Fribourg, Fanny et Minette
Loison, Louis — Lamolie, Marie épouse Bardon
LeClère de Poligny — Lamade, Mme
Lamade, Bernard — Léonard, Duhamel
Latapie, Damien — Moulin, Louis
Miron, Jean — Masse, Jean
Mattei Jean Jérôme — Kotgé, Dominique
Poisson, Charles — Thevenin
Sorbet, Louis — Verdier, L
Tranquille François

La Nlle Orléans, le 1er mai 1884.
Le Consul Général chargé du Consulat,
Vicomte PAUL D'ABZAC.

## Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de leur ganisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
mars 24—1 an

## INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 août—

ANT. CARRIERE
E. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE

## A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 132 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux
10 mars

## Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLÉANS.

Organisée comme compagnie mutuelle à 1849. Réorganisée comme compagnie par actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

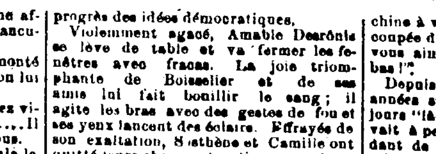
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Elle d'assurances annuelle ... à échéance des risques d'incendie ...

W. B. LYMAN.................Président
CHAS. H. DOLSEN.........Vice-Président
OP AS. E. RICE...............Secrétaire.

Directeurs
Samuel H. Kennedy — Pat. E. Mortimer
Victor Meyer, — Joseph Bowling,
W. B. Conger, — S. Hernsheim,
George W. Sentell, — Edward Nalle,
Alf. Moulton, — J. J. Reiss,
Charles Newman, — Louis Prados,
U. Marinoni, — Harry L. Fiash,
Lucien Delery — A. H. Steward,
Charles H. Dolsen — Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, — N. D. Wallace,
John Calder, — R. F. W. Bachman,
S. C. Conion, — Wm Garig,
W. A. Phelps, — John D. Fisher,
M. Gillis, — A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman, — O. K. David

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas



## ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

| | | |
|---|---|---|
| Primes d'incendie | $644,116 33 | |
| Primes maritimes | 227,403 48 | |
| Primes de rivières | 37,702 99 | $909,225 80 |
| Primes acquises pendant l'année 1882 | | 201,117 02 |
| Total des primes | | $1,110,342 82 |
| A déduire— | | |
| Réservé pour risques non échus | $216,697 92 | |
| Primes remboursées | 88,840 82 | |
| Réassurances | 167,917 84 | 473,456 58 |
| Primes acquises | | $634,886 24 |
| A ajouter: | | |
| Intérêt sur placements | $33,382 42 | |
| Sauvetage | 7,713 48 | 41,095 90 |
| Revenu net | | $675,982 14 |
| A déduire— | | |
| Pertes par le feu | $322,155 56 | |
| Pertes maritimes | 107,175 30 | |
| Pertes de rivières | 7,746 6 | |
| Total des pertes | $447,077 51 | |
| Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses | 213,556 33 | 660,633 84 |
| Profits nets | | $15 348 30 |
| A ajouter— | | |
| Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes | | 88,205 15 |
| Total du surplus | | $103,553 45 |
| A déduire— | | |
| Pertes ajustées, non payées et en litige | | 58,438 46 |
| Surplus net | | $45,114 99 |

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

| | | |
|---|---|---|
| Argent en banque | $94,189 36 | |
| Bons 4 0/0 des Etats-Unis | 48,000 00 | |
| Bons du New Orleans Waterworks | 26 000 00 | |
| Bons New Orleans City Railroad Co. | 27,500 00 | |
| Bons New Orleans Pacific Railway | 1,820 00 | |
| Bons Louisiana Ice Manufacturing Co | 4,000 00 | |
| Bons Levee Steam Cotton Press | 24,720 00 | |
| Bons Bataillon Washington Artillery | 500 00 | |
| Bons St Bernard Steam Engine | 100 00 | |
| Actions du New Orleans City Railroad Co | 1,500 | |
| Actions de la State National Bank | 700 0 | |
| Actions de la Valette Dry Dock Company | 4,000 00 | |
| Actions de Importers' Bonded Warehouse Co | 1,200 00 | |
| Actions du New Louisiana Jockey Club | 750 00 | |
| Propriété foncière de ville | 63,591 00 | |
| Billets 1re hypothèque | 129 364 08 | |
| Prêts sur demande | 68,920 17 | |
| Billets garantis par nantissement | 10,000 00 | |
| Billets à recevoir en règlement de primes | 3 45 | |
| Primes en cours de collection | 110,149 44 | |
| Dû par agents et en voie de transmission | 916 65 | |
| Compte en suspens | 283 36 | |
| Dû par compagnies d'assurances pour réassurance | 2 838 07 | $839,440 58 |

PASSIF.

| | | |
|---|---|---|
| Capital | $500,000 00 | |
| Réserve pour primes non acquises | 216,397 92 | |
| Réservé pour pertes non ajustées et non payées | 58,439 46 | |
| Dividendes non réclamés | 370 50 | |
| Dû à compagnies d'assurances pour réassurances | 14,918 71 | |
| Surplus net comme ci-dessus | 45,114 99 | $839,440 58 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.
JULES ALDIGÉ, — H. GALLY,
THEO. BRIERRE, — CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, — PIERRE POUTZ,
ANT. ...RE, — AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA — CHAS. E. SCHMIDT.
J. FATJO, — JULES TUYES.
21jan—

## ASSURANCES
Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.
Quatorzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1884.
Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1883:

| | | |
|---|---|---|
| Primes sur risques de feu | | $499,634 93 |
| Primes sur risques de mer | | 98,191 53 |
| Primes sur risques de rivière | | 23,466 14 |
| | | $621,292 60 |
| A ajouter — Primes non acquises de 1882 acquises en 1883 | | 140 426 00 |
| Total des primes | | $761,718 60 |
| A déduire — Primes sur risques non terminées | $158,474 00 | |
| Primes remboursées | 5,258 02 | 1 63,732 |
| Primes nettes acquises | | $597,986 58 |
| A ajouter—Intérêts et profits et pertes | | 14,137 13 |
| | | $612,123 71 |
| Pertes payées sur les risques de feu | $263 759 05 | |
| de marine | 46,308 83 | |
| de rivières | 4,144 02 | |
| Pertes non ajustées | 20,000 00 | |
| | $334,211 90 | |
| Réassurances | 106,410 33 | |
| Réfaction (Rebate) | 24,296 26 | |
| Commission d'Agences | 69,825 88 | |
| Dépenses d'Agences | 9,486 69 | |
| Taxes et Licences | 3 544 08 | |
| Dépenses de Bureau | 28,278 32 | |
| Dépenses casuelles | 3,781 53 | 579,834 99 |
| Bénéfice net | | 32,288 72 |
| En moins — Dividende d'intérêts pour le 1er semestre de 1883, cinq pour cent, déclaré au 30 juin 1883 | | 15,000 00 |
| Balance des Bénéfices | | $17,288 72 |

ACTIF.

| | | |
|---|---|---|
| 200,000 Bons des Etats Unis 3 0/0, 70,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 | | $289,000 00 |
| Argent en caisse | | 55,901 31 |
| Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi | | 15,000 00 |
| Primes en voie de recouvrement | | 54,1 2 37 |
| Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe | | 27,953 87 |
| Propriété foncière | | 1,500 00 |
| Prêts sur hypothèques | | 63,806 20 |
| Effets à recevoir | | 8,368 39 |
| Actions | | 3,840 00 |
| Valeur de la balance du dépôt dans le New Orleans National Banking Association | | 5,119 68 |
| Meubles et installations de bureaux | | 2,500 00 |
| | | $532 091 75 |

PASSIF.

| | | |
|---|---|---|
| Capital payé en plein | 300,000 00 | |
| Fonds de réserve | 28 203 53 | |
| Dividendes non réclamés | 2,125 50 | |
| Pertes non réglées | 20,000 00 | |
| Primes sur risques non expirées | 158,474 00 | |
| | | 514,803 03 |
| Surplus | | $17,288 72 |

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 18 janvier 1884
G. LeGARDEUR, Jr.,
Notaire.

A une assemblée spéciale de la Direction tenue le 18 janvier 1884 il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1883 faisant DIX pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.
LEON SERE, Secrétaire.

DIRECTEURS:
HENRY ABRAHAM, — TH. BRIERRE,
PIERRE LANAUX, — THOS. WILTZ,
HY. TREMOULET, — DAN'L WENDLING,
E W HUNTINGTON, — JOHN THIBAUT,
A. DENIS LANAUX, — J. B. VINET,
A. LAMBERT, — G. LANAUX,
20 jan—1m

## Consulat de France de la Nouvelle-Orléans
AVIS.

Direction Générale des Manufactures de l'Etat
TABACS EXOTIQUES.
AVIS AU COMMERCE.

Il sera procédé, les jours ci après à 2 heures et demie après midi au Ministère des Finances, en séance publique, à l'adjudication sur soumissions cachetées des fournitures suivantes:

Le jeudi 5 juin 1884.

1° Quatre millions de kilogrammes de tabacs en feuilles du Maryland francs, des récoltes de 1882 et 1883, conformes à quatre types sous les marques MA, MB, MC, MC, divisés en quatre lots de un million de kilogrammes chacun.
2° Seize cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Ohio, des récoltes de 1882 et 1883, conformes à trois types, sous les marques OA, OB et OC, divisés en deux lots de huit cent mille kilogrammes chacun.

Le vendredi 6 juin 1884.

1° Cinq millions neuf cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Kentucky, des récoltes de 1882 et 1883 comprenant cinq millions six cent mille kilogrammes conformes à trois types sous les marques KA 1, KB 1 et KC 1 et divisés en quatre lots de quatorze cent mille kilogrammes chacun et trois cent mille kilogrammes conformes à deux types, sous les marques KA 2, KB 2 et formant un seul lot.
2° Douze cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Virginie, des récoltes de 1882 et 1883 conformes à trois types, sous les marques VA, VB et VC, et divisés en deux lots de six cent mille kilogrammes chacun.
Les soumissions cachetées seront déposées sur la table du Conseil supérieur des Tabacs, à onze heures indiquées et à l'ouverture de la séance, à 2 heures et demie de l'après midi.
Des exemplaires des cahiers des charges approuvés par M. le Ministre des Finances pour servir de base à chacune des adjudications, seront mis à la disposition du commerce dans les bureaux de l'Administration centrale des Tabacs, à Paris, dans ceux des Manufactures nationales de Paris (Gros-Caillou) du Havre, de Marseille et de Bordeaux, et à la Chancellerie des Consulats de France, à New York, Baltimore, Richmond et la Nouvelle-Orléans (Etats Unis).
Les types en conformité desquels les livraisons devront être faites sont déposés à la Manufacture de Paris, quai d'Orsay, No 63, où le commerce pourra les voir tous les jours ouvrables, de 1 heure à 4 heures.
Paris, le 13 mars 1884.
Le Directeur Général,
REGNAULT.
Pour copie conforme:
Le Consul Général,
Chargé du Consulat,
25 avr—1f Vicomte PAUL D'ABZAC.

## PILULES PURGATIVES
l'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Préparées par PAUL GAGE, Pharmacien, seul propriétaire, rue de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'Élixir Guillié est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une diète sévère il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte aucune espèce d'accidents.
Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELIXIR GUILLIÉ était l'une en vacité incontestable contre toutes les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.
Les Pilules d'Extrait d'Élixir du Dr GUILLIÉ contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.
Dépôts à New-Orléans: chez MM. CARROUCHE, NADAL, E.-J. HART & Co. — St-Cyr: FOURCADE, L. LYONS.

## SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE
Employé depuis plus de trente ans par les médecins de tous les pays contre les diverses Maladies du Cœur, Hydropisies, Bronchites nerveuses, Coqueluches, Asthmes, etc., enfin dans tous les troubles de la circulation.

## ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE de BONJEAN
(Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris).
La solution d'Ergotine Bonjean est un des meilleurs hémostatiques. — Les Dragées d'Ergotine Bonjean sont employées pour faciliter le travail de l'accouchement et arrêter les hémorrhagies de toute nature.
Dépôt général: LABÉLONYE, Rue d'Aboukir, 99, à Paris
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CHAQUE VILLE

OPPRESSION — Toux, Rhumes, ASTHMES — NEVRALGIE Catarrhes
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 2 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazarre.—Exiger cette signature sur chaque cigarette.

## PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, ... Dépôt central, rue St Merri, 30, à Paris. New Orleans, MM. Rivet & Cie, Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

## VIN de Peptone Pepsique de CHAPOTEAUT
Pharmacien de 1re Classe, à Paris
Nourrir les malades, les convalescents sans fatigue pour l'estomac, tel est le problème résolu par ce délicieux aliment qui contient par verre à Bordeaux dix gramme de viande de bœuf entièrement digérée, assimilable et dépouillée des parties non digestibles. Il agit comme réparateur dans toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, les digestions difficiles, le dégoût des aliments, l'anémie, l'épuisement causé par les tumeurs, les affections cancéreuses la dysenterie, la fièvre, le diabète, et dans les cas où s'impose la nécessité de nourrir les malades, les phtisiques et de soutenir leurs forces par un aliment reconstituant que l'on demanderait en vain aux extraits et sucs de viande, aux bouillons concentrés, à la viande crue. Le Vin de Chapoteaut est le nutritif par excellence des vieillards et des enfants; il augmente la richesse du lait des nourrices.
Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne
ET PRINCIPALES PHARMACIES

## MALADIES DE POITRINE
GUÉRIES PAR LE
SIROP D'HYPOPHOSPHITE de CHAUX de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris
Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop rosé avec la signature GRIMAULT & Cie.
Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit:
les Bronchites, les Catarrhes, — la Consomption, la Phthisie.
et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.
Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

## ASSURANCES.
Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER. PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif.........$4 407,800 24
Passif.........2 670,383 49
Surplus.........$1 737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député assistant secrétaire résident
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1883—1an

Ligne de la rue Canal...
Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Rocheblave, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
Les chars de cette ligne portant l'inscription "Canal and Common" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts, remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Common, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido, Union, et Poydras, Poydras ... Bassin à Canal.

## CONSULAT DE FRANCE
NOUVELLE-ORLEANS.
Rue Royale, No 92.
AVIS.

Dans l'intérêt du commerce, le Consul Général informe le public que les personnes dont les noms suivent se sont adressées à lui afin d'établir des relations d'affaires avec la Nouvelle-Orléans et les principales villes des États avoisinants.

1°—La maison Vve Altazin-Gin (Négociant-armateur harengs et morues-goudrons et brais du Nord, à Boulogne sur mer, département du Pas-de-Calais) demande des correspondants pour leur expédier des harengs salés semblables à ceux exportés de Hollande sous la marque "Couronne" en petits barils dits seizièmes.
2°—MM. Adr. Mesnard & Cie Négociants à Cognac (Charente), désirent un correspondant pour faire connaître leurs eaux-de-vie en Louisiane.
3°—MM. A... illaume & Cie, négociants en vins fins et cognacs, à Talence, près Bordeaux (Gironde) offrent des conditions avantageuses à un agent qui se chargerait de la haute clientèle bourgeoise.
4°—M. Edgar Bigaut No 89 Chaussée d'Anvers à Bruxelles, Belgique, coupeur-chemisier, déclarant connaître à fond la fabrication de la lingerie, sollicite un emploi dans sa partie.
5°—MM. Clerts & Gallice, No 24 rue Montesquieu, à Lyon, Dépôt du Rhône, fabricants d'articles spéciaux et de matériel pour l'imprimerie, de pâte à rouleaux typographiques, de flats secs pour clichage au papier, et fournisseurs de l'Imprimerie Nationale, des maisons Mame, de Tours et Chaix, de Paris et des imprimeries des gouvernements Brésilien, Anglais, Belge et Japonais, désirent un représentant pour la vente de leurs produits. Au besoin ils établiraient un dépôt à la Nouvelle-Orléans.
6°—M. Alfred Doret le Harve (Seine Inférieure) représentant de MM. Phipps brothers & Co le Havre et de MM. Holworthy & Ellis, de Santos exportateurs de cafés et agents de MM. Abel Ey & frères de Paris, négociants en ..., désire traiter des affaires de céréales et ... à la commission contre crédits de banque.
7°—M. Firmin Jullien, fabricant de conserves, de sardines et de conserves alimentaires de toutes sortes, quai de la gare, à Lorient (département du Morbihan) voudrait entrer en relations avec des maisons de commerce pour la vente ou la consignation de ses produits.
8°—M. Marius Duclos, No 11 rue de Vienne, à Paris, courtier agent, pour le commerce des corps gras et graines oléagineuses offre ses services aux maisons qui traitent ce genre d'affaires, il désire avant se mettre en rapport avec un courtier pour lui envoyer et en recevoir des ordres. M. Duclos envoie à ses correspondants une circulaire hebdomadaire, détaillée et très précise, sur le commerce des corps gras dans le monde entier.
9°—M. Raoul Bravais, chimiste No 27 rue de Londres, à Paris, propriétaire de l'eau minérale naturelle de Vergnet à Prades, (Ardèche) et de l'antimicrobes Bravais (granules anti-épidémiques du docteur Amédée Andrieu et du chimiste Raoul Bravais) voudrait un correspondant à la Nouvelle-Orléans.
10°—M. Louis Duvau aîné, château de Varrains, à Saumur (Maine-et-Loire) offre au public ses vins mousseux dits de Champagne, à des prix variant selon la qualité entre deux et trois francs la bouteille.
11°—M. Emile Decaudt, natif de Roubaix, (France) ayant travaillé comme surintendant au Carleton Mills de Philadelphie et dans la U. S. Bunting Co., Lowell, Massachusetts, sollicite de l'emploi en ville ou à la campagne comme surintendant dans le tissage et le filage des cotons et des laines. Son adresse est 223 rue Tchoupitoulas ou M. E. Decaudt est muni de bons certificats de ses anciens patrons.
Pour plus de renseignements s'adresser au Consulat de France No 92 rue Royale, de dix heures A. M. à 3 heures P. M.

La Nouvelle-Orléans, le 30 janvier 1884.
Le Consul Général
Vicomte PAUL D'ABZAC.

## EXPOSÉ
Du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirée le 31 décembre 1883.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat, approuvée le 10 août 1880, nous soussignés, Gouverneur de la Louisiane et Assistant secrétaire d'Etat, après avoir examiné et compté les timbres judiciaires qui sont nécessaires pour mettre à exécution les dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes publics et du Trésorier de l'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente, le montant mis en réserve, ainsi que le montant des dépenses faites et qui sont payables du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans en vertu des dispositions de la dite loi, nous avons établi, après examen et comparaison, l'état de situation suivant, que nous certifions correct et exact des livres de l'Auditeur et du Trésorier de l'Etat, à savoir:

| | |
|---|---|
| Montant des timbres entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics d'après l'exposé du 30 décembre 1882, trois cent trente sept mille sept cent cinquante dollars | $337,750 00 |
| Montant des timbres reçus de M. J. Buckley, le contracteur, le 14 ... 1883— | |
| Cent mille timbres de cinquante sous chaque, cinquante mille dollars | 50,000 00 |
| Cent mille timbres d'un dollar chaque, cent mille dollars | 100,000 00 |
| Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur le 31 décembre 1883, quatre cent quatre-vingt-sept mille sept cent cinquante dollars | $487,750 00 |
| Montant des timbres judiciaires retirés du Bureau de l'Auditeur par le Trésorier de l'Etat pendant l'année 1883, cent quatre vingt-sept mille dollars | 187,000 00 |
| Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur, le 31 décembre 1883, trois cent mille sept cent cinquante dollars | $300,750 00 |
| Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier, le 30 décembre 1882, cent cinquante-quatre mille quatre cent cinquante neuf dollars et soixante-deux cents | $154,459 62 |
| Montant des timbres judiciaires reçus par le Trésorier de l'Etat, pendant l'année 1883, cent quatre vingt-sept mille dollars | 187,000 00 |
| Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier, pendant l'année 1883, trois cent quarante-et-un mille quatre cent cinquante neuf dollars et soixante-deux cents | $341 459 62 |
| Montant des timbres judiciaires vendus par l'Agent Fiscal, jusqu'au 31 décembre 1883, quatre vingt-six mille huit cent quatre vingt-deux dollars et soixante-quinze cents | $83 882 75 |
| Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1883, deux cent quarante-six mille neuf cent soixante-dix dollars | 246,970 00 |
| Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier de l'Etat le 31 décembre 1883, dix mille six cent six dollars et quatre-vingt sept cents | $10,606 87 |
| Montant total | $341 459 62 |

Et nous certifions en outre, que l'Auditeur des Comptes Publics a émis des mandats contre le Fonds des Dépenses Judiciaires en paiement des montants suivants et en faveur des personnes ci-après mentionnées, jusqu'au 31 décembre 1883:

| | |
|---|---|
| Honoraires dûs à l'Avocat de District de la paroisse d'Orléans, quatre mille cent quatre-vingt-quinze dollars | $4 195 00 |
| Articles de bureaux fournis aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y compris l'impression des blancs, quatre mille trois cent vingt-huit dollars et vingt-deux cents | 4 328 22 |
| Pour le paiement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la paroisse d'Orléans et qui sont payables du fonds susdit, cent six mille six cent soixante-dix-neuf dollars et quatre-vingt cents | 106,679 80 |
| Montant total des débours jusqu'au 31 décembre 1883, cent quinze mille deux cent trois dollars et deux cents | 115,203 02 |

En foi de quoi nous avons apposé nos présentes nos signatures officielles accompagnées du sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge, le deux janvier de l'année mil huit cent quatre-vingt-quatre.
S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Assistant secrétaire d'Etat.

## Proclamation de Quarantaine
LANCÉE PAR
SAMUEL DOUGLAS McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

ATTENDU que la section 3019 des Statuts Revisés de l'Etat porte: "Que le Gouverneur lancera sa proclamation sur l'avis du Bureau de Santé, lorsqu'il aura raison de croire qu'une maladie pestilentielle contagieuse ou infectieuse existe, fixant le nombre de jours de la détention à subir par les navires, leurs passagers, officiers, équipages et cargaisons, arrivant de ces endroits.
Donc conformément aux dispositions du susdit Statut et conformément à une résolution du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adoptée à sa réunion du 14me jour d'avril A. D. 1884, j'ai cru devoir lancer cette proclamation, établissant une quarantaine qui sera mise en force, à partir du 1er mai A. D. 1884, dont ces ordonnances seront comme suit, à savoir:
Tous les navires ainsi que leur équipages, leurs passagers et leurs cargaisons arrivant aux différentes stations de quarantaine de l'Etat des ports mexicains, Matamoras, Tampico, Tuxpan, Vera-Cruz et Minatitlan, du port de Colon, Aspinwall, Centrale de tous les ports de l'île de Cuba, ... et Saint Domingo, de Porto Rico et de la Jamaïque, des ports brésiliens, Rio de Janeiro, Bahia et Pernambuco, ainsi que de tous les ports et villages contigus et adjacents et autres lieux que ces limites des communications sans restrictions sont permises et aucune quarantaine rigide en vigueur, seront détenus DIX JOURS PLEINS, et les navires et leurs cargaisons subiront nettoyage et désinfection.
Tous les navires arrivant des Indes occidentales des ports ... ... Pa... ma et des côtes de l'A... que méridionale jusqu'au sud du Brésil seront soumis à telles mesures, désinfection et détention que détermineront le Bureau de Santé; dans les ports précités sont compris spécialement ceux des Iles Barbades, de St Thomas, de la Martinique de la Guadeloupe, de Trinidad de Colon, Carthagène, Barranquilla, La Guayra, Georgetown, Cayenne et Paramaribo et tous les endroits contigus et adjacents auxdits ports et entre lesquels et les dits ports des communications sans restrictions sont permises et pas de quarantaine rigide en vigueur.
Les officiers aux différentes stations de quarantaine sont chargés de mettre rigoureusement en vigueur les prescriptions de cette proclamation, et toute violation de ses ordonnances et des lois de l'Etat sur ce sujet sera rigoureusement punie.
En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et fait mettre le sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge, le 15me jour d'avril l'année de notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-quatre et de l'Indépendance des Etats-Unis la cent huitième.
Par le Gouverneur,
S. D. McENERY.
OSCAR ARROYO,
Sous secrétaire d'Etat, 19 avril—10f

# FEUILLETON.

No 14. Commencé le 23 avril.

# Tante Aurélie

—PAR—

André Theuriet.

[Suite]

"Ne vous laissez pas prendre aux phrases jésuitiques des gens qui vous parlent du devoir sans le pratiquer, des oisifs qui prêchent le travail et l'économie sans en donner l'exemple, des hypocrites qui ont sans cesse à la bouche les grands mots de famille et de morale, et dont la vie privée est un perpétuel démenti à ces vertueuses théories. Choisissez pour votre mandataire un homme qui travaille comme vous, qui connait vos besoins et vos souffrances, et qui, appuyé sur les grands principes de la démocratie moderne, s'efforcera d'y apporter un remède énergique.

"Ouvriers, vignerons, modestes commerçants, dont une classe égoïste a jusqu'ici dédaigné les intérêts, accordez-moi votre confiance et je me ferai un point d'honneur de la justifier!

"Docteur BOISSELIER."

Dans les carrefours populeux on s'attroupe autour de ces deux affiches, on les lit à voix haute, on les commente et généralement les rieurs ne sont pas du côté de Desrônis. Néanmoins on prévoit que la lutte sera chaude: les faubourgs semblent acquis à Boisselier, mais dans les quartiers bourgeois on se promet, par esprit de corps, de voter en masse pour le parti conservateur.

Le dimanche désigné pour le scrutin de ballottage arrive enfin. Pendant toute la matinée et une partie de l'après-midi, les votants affluent dans la salle de la mairie. A six heures, la cloche de la tour de l'Horloge annonce la clôture du vote, et des groupes se forment autour des membres du bureau chargés de procéder au dépouillement. Desrônis et Boisselier se tiennent chacun à une extrémité de la salle, entourés de leurs amis. Ceux-ci de temps en temps vont se pencher au dessus des scrutateurs, et reviennent ensuite apporter des chiffres aux deux concurrents, qui passent ainsi par toutes les alternatives de l'espoir et du doute.—A huit heures le dépouillement est terminé; le président, après avoir commandé le silence, se lève et d'une voix lente proclame les résultats du scrutin:

| | |
|---|---|
| Votants | 3126 |
| Majorité absolue | 1564 |
| Amable Desrônis | 1512 |
| Dr Boisselier | 1574 |
| Voix perdues | 40 |

En conséquence, M. le docteur Boisselier ayant réuni la majorité des suffrages, est élu Conseiller municipal.

Ce résultat est accueilli par les bruyantes acclamations des nombreux ouvriers qui entourent l'heureux élu. Dans l'encoignure où il se tient au milieu d'un groupe de notables, Amable Desrônis est devenu vert. Tout d'abord, en entendant prononcer son nom, il a eu un violent battement de cœur:—"Du moment où on me nomme le premier, s'est-il dit rapidement, c'est que j'ai la majorité." Hélas! son cœur n'avait pas battu trois fois que les chiffres l'ont brutalement désillusionné. Cette nomination en première ligne était simplement une malice du président du bureau.—A peine le résultat est il connu que les conservateurs désappointés tournent le dos à leur candidat, ils ne lui pardonnent pas de n'avoir pas réussi. La foule s'écoule bruyamment dans le grand escalier de la mairie. Au bas des marches une bousculade met subitement les deux concurrents en face l'un de l'autre.—Jusqu'alors, tout en se battant froid, ils ont continué à s'adresser la parole en public, et Boisselier, que le succès rend généreux, croit devoir tendre la main à son rival.

—Allons, Desrônis, dit-il avec une affectation de magnanimité, sans rancune!....

Mais Amable auquel le rouge est monté à la figure, refuse cette main qu'on lui tend avec ostentation.

—Monsieur, répond-il, vous m'avez vilipendé dans vos professions de foi.... Il n'y a plus rien de commun entre nous.

—Bah! dans la bataille électorale la parole va plus loin que la pensée.... Tu m'as bien appelé un "aventurier et un ambitieux" et je ne m'en fâche pas.

—C'est possible, mais vous, vous m'avez lâchement calomnié, et je ne l'oublierai jamais!....

—A ton aise! réplique le nouveau conseiller municipal en lui tournant le dos.

Amable Desrônis s'en revient chez lui, tout seul, la rage dans le cœur et la gorge serrée. Pour un peu, il pleurerait comme un enfant. Ce jour tombe et dans la salle à manger, dont les fenêtres sont restées entr'ouvertes à cause de la chaleur, Camille et Sosthène attendent leur père pour souper. En le voyant entrer la tête basse et le regard morne, ils devinent un échec et osent à peine le questionner.

—Eh bien, papa, demande enfin Sosthène, tu es donc resté sur le carreau? Ces brutes d'électeurs t'ont encore une fois lâché?

—J'ai échoué, c'est vrai, répond Amable, furieux d'être interrogé et s'imaginant que cet échec va diminuer le prestige de son autorité paternelle, mais j'ai ma conscience pour moi, j'ai agi loyalement, je n'ai pas fait appel aux mauvaises passions, je n'ai pas comme d'autres, corrompu les classes illettrées avec des promesses criminelles et mensongères.... J'ai conservé l'estime des honnêtes gens, moi, cela me suffit!

On se met à table silencieusement et on soupe sans lumière. La mourante lueur du crépuscule éclaire seule ce repas mélancolique. En face, la salle à manger des Boisselier est illuminée; par les fenêtres ouvertes on entend un tumulte de voix joyeuses et un tintement de verres qu'on choque. Le nouveau conseiller municipal célèbre son succès en offrant un punch aux membres de son comité. Au milieu des applaudissements, on distingue sa voix sonore et emphatique; il porte un toast aux électeurs de Villotte et aux progrès des idées démocratiques.

Violemment agacé, Amable Desrônis se lève de table et va fermer les fenêtres avec fracas. La joie triomphante de Boisselier et de ses amis lui fait bouillir le sang; il agite les bras avec des gestes de fou et ses yeux lancent des éclairs. Effrayés de son exaltation, Sosthène et Camille ont quitté leurs chaises et se tiennent près de lui; il se retourne vers ses enfants, puis d'une voix étranglée:

—Vous voyez cette maison? crie-t-il en tendant le poing vers le logis de son rival, je vous défends de jamais plus parler à ceux qui l'habitent.... Tout est fini avec eux; ils n'existent plus pour moi et ils ne doivent plus exister pour vous.... Malheur à celui qui enfreindrait ma défense.... Je le renierais pour mon enfant.... Vous entendez?

—Sois tranquille, papa! se hâte de répondre Sosthène que cette scène domestique ennuie considérablement, je ne les ai jamais aimés et je ne leur conseille pas de me marcher sur le pied!....

Quant à Camille, elle baisse la tête et elle a grand peine à étouffer un gros sanglot qui lui serre la gorge.

II

Comme un portrait enfermé dans un médaillon qu'on garde précieusement sur la poitrine, et dont on contemple à la dérobée la miniature protégée par un fermoir d'or,—Camille conservait dans le coin le plus secret de son cœur le souvenir de cette pluvieuse et douce après-midi, passée avec Marcel sur le balcon vermoulu du vieux canal.—L'amour qui commence est pareil à ces graines de giroflée qui tombent dans la fente d'un mur et auxquelles il suffit pour croître et fleurir d'une pincée de terre végétale et d'un rayon de soleil; il grandit comme par miracle et se nourrit presque uniquement de sa propre substance.... Camille, dès qu'elle était seule, n'avait qu'à fermer les yeux pour revoir la scène du balcon:—la colline verdoyante, le ciel orageux et traversé de flambées de lumière, les toits mouillés de pluie, la figure brune et les yeux caressants de Marcel penché à ses côtés.... Elle entendait le clapotis des gouttes d'eau, le halètement de la machine à vapeur, et aussi cette voix entrecoupée de soupirs, qui lui avait dit: "Je vous aime et je ne penserai qu'à vous là-bas!"

Depuis cette après midi, trois longues années s'étaient écoulées et il était toujours "là-bas." Dans l'intervalle, elle l'avait à peine vu deux ou trois fois, pendant de courtes visites; ils n'avaient échangé que de banales paroles de cérémonie, mais leurs yeux s'étaient rencontrés; elle avait cru lire dans ceux de Marcel que le jeune homme avait tenu sa promesse, et que les distractions de Paris n'avaient pas effacé les impressions d'autrefois.

Cela avait suffi pour lui faire prendre courage et elle avait attendu patiemment l'époque où Marcel, ayant terminé ses études de droit, reviendrait s'établir à Villotte. Enfin, au commencement de la quatrième année, le bruit avait couru qu'l'étudiant passerait pour la première fois chez son père toutes les grandes vacances, et en apprenant cette nouvelle Camille avait ressenti une joie silencieuse. Elle avait compté les semaines et les jours; la saison des vacances approchait, mais voilà maintenant qu'une brouille définitive éclatait entre les deux familles et que le docteur Desrônis intimait à ses enfants l'ordre d'épouser ses rancunes et de traiter les Boisselier en ennemis....

Il lui semblait que toute sa vie était bouleversée; à chaque instant ses yeux se mouillaient et, quand venait la nuit, elle jetait sa tête sur son oreiller, y enfonçait désespérément sa figure, et elle pleurait, elle pleurait jusqu'à ce qu'elle eût épuisé la source de ses larmes. Autant elle avait trouvé longs les jours qui la séparaient des vacances, autant elle voyait avec terreur le mois d'août approcher. Elle redoutait le moment où elle se rencontrerait face à face avec Marcel; en même temps elle sentait qu'elle n'aurait jamais l'odieux courage de lui faire froide mine. Mais alors quelle vie allait-t-elle mener entre la perspective de désobéir à son père et celle d'offenser son ami?........

Loin de se cicatriser, les blessures d'amour-propre de Desrônis s'irritaient et s'envenimaient chaque jour davantage. Les circonstances les plus futiles donnaient lieu à des scènes d'exaspération, dont les enfants du docteur étaient les premiers à pâtir.—La maison n'était plus tenable, déclarait Sosthène, et il se servait de ce prétexte pour y séjourner le moins possible.—Camille était alors obligée de subir seule tout le poids des récriminations et des fureurs d'Amable.

Un matin, en descendant dans la salle à manger, elle trouva son père en train de rire bruyamment en lisant un journal de la localité. Ce rire nerveux et forcé, elle le connaissait déjà depuis de longs mois et elle l'appréhendait encore plus qu'un accès de franche colère. Elle savait qu'il était toujours le prélude de quelque scène pénible.

—Les voilà, les démocrates! ricanait Desrônis en frappant du plat de la main sur le journal, les voilà ces hommes intègres, qui ne transigent jamais avec leurs convictions!.. Ecoute cela, ma fille, et tu auras une crâne idée de la vilenie humaine.—Et avec une emphase ironique, il lisait: "Par arrêté préfectoral du 2 de ce mois, M. le docteur Boisselier a été nommé médecin en chef de l'hospice de Villotte et du bureau de bienfaisance. Ce choix excellent [Comment donc?.. Exquis!] honore à la fois l'impartialité du gouvernement, qui n'hésite pas à faire passer l'intérêt général avant ses préférences politiques, et l'abnégation de l'homme de science qui sait sacrifier l'esprit de parti aux exigences supérieures du bien public." Tartuferie et platitude! continuait Amable, en froissant le journal, et tu veux que j'imite les pantalonnades de ces gens-là? Tu t'imagines que je pourrais marcher dans les mêmes chemins qu'eux?

La pauvre Camille ne voulait rien et n'imaginait rien; elle sentait que l'orage allait éclater et elle essayait de calmer son père, en détournant son attention sur le déjeuner qui refroidissait. Mais autant aurait valu d'arrêter une trombe.

—Non, non, poursuivait le docteur, les Desrônis sont honnêtes et aiment à avoir les pieds propres.... La boue est toujours la boue et nous ne voulons pas nous salir, nous autres!.... Les démagogues, eux, ne sont pas dégoûtés, ils lècheraient les bottes des gens en place, si ça pouvait leur être utile!.......—Il avait transformé le journal en un tortillon et il le lançait à travers la chambre.— Et songer, s'écriait-il, que je suis condamné chaque jour, en ouvrant mes fenêtres, à voir les plats visages de ces pitres-là!.... Je finirai par murer mes croisées plutôt que de subir une pareille servitude....

Si cela devait durer longtemps, je suis si écœuré, que j'aimerais mieux vendre la maison!.... Oui, voilà à quelles extrémités me réduit ce misérable charlatan: à quitter la maison de mon père, le toit où je suis né.... Oh! tout ça finira mal, qu'on prenne garde de me pousser à bout!

Les exclamations indignées et les explosions de colère entrecoupèrent tout le déjeuner, si bien que ni le père ni la fille ne purent manger. Camille remonta le plus tôt qu'elle put dans sa chambre, et s'assit, la figure bouleversée devant la petite fenêtre entr'ouverte. Elle regardait rêveusement la maison d'en face et songeait que si son père exécutait ses menaces, elle n'aurait même plus la douloureuse consolation d'assister au retour de Marcel.

Et tandis que ses yeux, à travers une fine buée de larmes, se fixaient sur la façade opposée, voilà que tout à coup une croisée s'ouvrit au second étage, et que dans la baie garnie de rideaux blancs apparut la figure brune et souriante de celui auquel elle rêvait. Marcel était revenu, il l'avait aperçue et il lui envoyait à travers la rue un salut joyeux et amical.

Elle tressaillit et changea de couleur; puis elle réfléchit rapidement que son père était peut-être, lui aussi, à la fenêtre, et que le salut de Marcel courait risque de provoquer une nouvelle scène furieuse. Alors elle se rejeta brusquement au fond de la chambre, tandis que Marcel stupéfait s'obstinait à se pencher sur la balustrade et regardait avidement le second étage du logis Desrônis. Mais une fois qu'elle se crut hors du champ d'observation du jeune homme, elle s'arrêta, le cœur palpitant, et se hasarda de nouveau à jeter les yeux sur l'ami d'autrefois si inopinément retrouvé.—Il lui sembla que Marcel avait encore embelli pendant ces années d'absence; son visage avait quelque chose de plus viril, une barbe brune et frisée en allongeait harmonieusement l'ovale et d'épais cheveux noirs bouclaient en masses abondantes autour d'un front carré et puissant, sous lequel deux yeux renfoncés gardaient une expression pensive et doucement câline.

Le jeune homme, attristé par la fuite soudaine de la jeune fille, restait accoudé sur la balustrade; la teinte chagrine répandue sur son visage si joyeux tout à l'heure, toucha le cœur de Camille.—Peut-être Marcel s'imaginait-il qu'elle partageait les rancunes paternelles?—Se repentant d'avoir aussi mal accueilli le salut de bienvenue de celui qu'elle aimait toujours en dépit de tout, elle se rapprocha peu à peu de la fenêtre et se montra timidement à l'étudiant dont la physionomie s'éclaira de nouveau. Alors, tout émue de sa hardiesse, elle répondit par un clignement des paupières au salut du jeune Boisselier, puis elle posa un doigt sur ses lèvres comme pour lui recommander une conduite prudente; et, confuse d'avoir tant osé, elle courut cacher sa tête derrière les rideaux de mousseline, dont l'agitation trahit longtemps encore sa présence.

Le jeune homme n'était pas un sot, il connaissait la brouille survenue entre les deux maisons, et il comprit que ce doigt posé discrètement sur les lèvres lui ordonnait une réserve circonspecte. Il rapprocha l'un de l'autre les battants de ses persiennes et en baissa prudemment les lames, de façon à voir sans être aperçu. Et cachés tous deux, puis conscients aussi tous deux de leur présence respective, ils continuèrent à rester en observation: l'un derrière ses persiennes, l'autre à l'abri de son rideau. Et cela eût pu durer des heures, si la voix de la servante appelant Camille n'eût arraché celle-ci à son observatoire.

Elle redescendit plus légère et ayant presque oublié ses ennuis domestiques. Marcel était revenu et elle se savait toujours aimée. Peu lui importaient maintenant les irritations un peu enfantines de son père; elle avait la certitude de retrouver en montant dans sa chambre un ami dont la discrète et fidèle sympathie la consolerait de tout.—Le soir, quand elle regagnait le deuxième étage, à l'heure où la cloche de la tour de l'Horloge sonnait le couvre-feu, elle devinait à certaines agitations de persiennes d'en face, que Marcel était rentré chez lui; alors elle éteignait sa lumière et venait s'accouder à sa fenêtre;—bien que ses yeux ne pussent rien distinguer à travers l'obscurité de la rue, elle savait que son ami guettait sa présence derrière les persiennes et cela suffisait à la rendre heureuse. Le matin, dès qu'elle était habillée, elle soulevait le rideau de mousseline, et elle avait une joie délicieuse à recevoir à travers la rue le discret et souriant bonjour de Marcel Boisselier.

—La contrainte imposée par les circonstances à l'expansion de cette innocente tendresse, la rendait par cela même plus vive et plus ingénieuse. Tous deux eurent en même temps l'idée d'installer des pots de fleurs sur l'appui de leur fenêtre, et jamais plantes ne furent arrosées avec plus de sollicitude. Ces fleurs leur servirent bientôt de signaux télégraphiques; le déplacement d'un rosier ou d'un réséda indiqua si Desrônis et Boisselier étaient oui ou non au logis, et les enfants pouvaient échanger un regard en toute sécurité.

Ainsi, tandis qu'en bas les deux pères se détestaient, et qu'un courant de haine allait d'un logis à l'autre, là-haut, les enfants s'aimaient; leurs effusions amoureuses et muettes traversaient à chaque instant la rue, d'une aile silencieuse et rapide comme celle des hirondelles qui effleuraient les toits des deux maisons.

(A continuer.)

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet, Bienville jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, Dans district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Tivoli Walk, la rue Magnolia et la ..., la place, rue ..., ... Moderne Hotel St-Louis ...